

## Une GPA éthique, c'est possible ?

Par [Clémentine Thiney](#)

Mis à jour le 08/12/2021 à 15:47



*La GPA éthique*

**Malgré son interdiction en France, chaque année, la GPA permet à des couples français de devenir parents, en se rendant à l'étranger. Certains d'entre eux et certains professionnels de santé militent pour sa légalisation, en affirmant qu'il est possible de rendre cette pratique éthique.**

# Ce que dit la loi sur la GPA en France

En juin 2021, la nouvelle loi bioéthique a autorisé l'accès à [la PMA pour toutes](#). Néanmoins, aucune évolution n'a été prononcée concernant la Gestation pour autrui (GPA). Elle a été interdite par la loi du 29 juillet 1994, relative au respect du corps humain. Cependant, il est estimé que chaque année en France, 200 à 300 enfants naissent des suites de cette pratique, réalisée à l'étranger.

## La GPA à travers le monde

Étant donné qu'en France la GPA est interdite, les couples qui souhaitent avoir recours aux [mères porteuses](#) doivent donc se rendre à l'étranger. Néanmoins, les lois varient énormément selon les endroits. En Inde, elle est autorisée, mais seulement pour les habitants du pays, et la **rémunération des mères porteuses est interdite**. Aux États-Unis, certains états comme la Californie, autorisent et encadrent cette pratique, où des contrats prévoyant l'alimentation, activité sportive et même sexuelle de la mère porteuse peuvent être signés. D'autres optent pour une GPA dite "altruiste", ce qui signifie qu'elle est autorisée, mais ne doit pas être rémunérée. C'est le cas du Royaume-Uni ou du Canada. Récemment, Christophe Beaugrand s'est d'ailleurs confié sur son parcours de GPA dans son livre "[Fils à papa\(s\)](#)", pour lequel lui et son mari Ghislain se sont rendus aux États-Unis. Le journaliste raconte comment il est entré en relation avec Whitney, la femme qui a porté leur petit garçon, [Valentin](#), et les liens qu'ils ont noué avec elle.

## Pourquoi la GPA fait débat

Si la GPA suscite autant de débats, c'est qu'elle soulève des questions éthiques. Certains la voient comme une exploitation et une **monétisation du corps des femmes**. D'autres s'opposent aussi à la GPA pour son aspect "commercial". La question de la rémunération de la mise à disposition d'un corps pour procréer qui pose le plus de questions et de désaccords. Des personnes pourraient en effet s'en servir pour faire des bénéfices sur le dos (ou le ventre) de ces femmes. Selon les opposants, l'enfant deviendrait alors un objet de contrat, et celui d'une marchandisation. Ils dénoncent aussi l'abandon programmé de l'enfant par la personne qui l'a porté. Néanmoins, le fait qu'il y ait des dérives à l'étranger ne signifie pas forcément qu'il n'est pas possible de mettre en place un système "propre" en France, d'après certains défenseurs de la GPA. Le professeur Israel Nisand est gynécologue obstétricien. Il affirme : *“On dit que la GPA est horrible, mais il peut en être de même pour la greffe d'organes ou [l'adoption](#). Il y a aussi des réseaux malveillants. Et pourtant, nous avons réussi à légiférer cela en France. Donc pourquoi pas pour cette pratique ?”*. Cela éviterait aussi aux couples français d'aller à l'étranger. Le gynécologue poursuit : *“On laisse entendre que la GPA est la pire chose qui*

*puisse arriver sur le plan éthique, alors que la France est un des importants pourvoyeurs de GPA dans le monde.”*

## **Qu’est-ce que serait une GPA “éthique” ?**

En dépit de tous les arguments en défaveur des mères porteuses, certains militent, et sont pour une GPA dite “éthique”. Il s’agirait d’un parcours où chaque personne impliquée soit respectée, avec une place dans la vie de l’enfant. La mère porteuse ne serait donc pas évincée, et pourrait même nouer des liens avec lui. Ainsi, il ne serait plus question de ce que quelques réfractaires qualifient d’abandon. Il s’agit donc de considérer la place des mères porteuses. Initialement contre la GPA, Israel Nisand à aujourd’hui changé d’avis. Il est désormais en faveur d’une **GPA éthique**, au cas par cas. A travers son livre, l’animateur télé Christophe Beaugrand souhaite d’ailleurs déconstruire les clichés autour de la GPA : *“C’est un dialogue qui se fait à double sens”*. Il affirme également : *“Il y a une véritable relation qui s’est créée avec Whitney”*.

## **Devenir mère porteuse**

Peut-être avez-vous déjà vu des documentaires ou lu des articles témoignant du manque de considération des mères porteuses, et des conditions d’accouchement. Avec la GPA éthique et encadrée, il ne serait bien sûr pas question de cela. Justement, l’encadrement juridique et psychologique permettra de s’assurer que la nourrice prénatale fait bien cela dans une logique de don. On peut aussi envisager que pour **devenir mère porteuse**, il faudra remplir certaines conditions, comme le fait d’avoir moins de 35 ans, et d’avoir déjà des enfants, et ne faire cet acte qu’une seule fois. Le professeur Israel Nisand ajoute : *“Il faudrait que les grossesses précédentes se soient bien passées. Le conjoint et les enfants pourraient signer un papier pour dire qu’ils approuvent cette décision. C’est toujours mieux quand les membres de la famille sont au courant et qu’ils sont d’accord”*. Un bon niveau de vie pourrait aussi être un autre critère, car cela permettrait de s’assurer que la femme ne fait pas cela dans un objectif financier.

## **Une démarche altruiste**

Un autre critère, et pas des moindres, celui de la rémunération. Une GPA éthique serait une GPA altruiste, ce qui signifie que la mère porteuse ne recevrait pas d’argent. Pour le professeur Nisand, il faudrait tout de même que la nourrice prénatale soit indemnisée : *“La grossesse demande beaucoup de temps, de mobilisations, et de rendez-vous. Il faudrait donc que la femme qui porte l’enfant reçoive une indemnisation à hauteur de 15 000 euros de la sécurité sociale”*. Néanmoins il est très clair sur un point : *“En revanche, il ne faut pas que des transactions monétaires se fassent entre les deux familles. Des décrets devraient vraiment être mis en place*

*par rapport à ça. Si cette option ne convient pas aux familles, alors il faudrait mieux y renoncer”. Néanmoins, la GPA altruiste n’est pas une utopie, comme témoigne le professionnel de santé : “J’ai rencontré des femmes qui disaient qu’elles avaient un corps intègre, qu’elles aimaient être enceinte et que rien ne leur ferait plus plaisir que d’aider des personnes à créer une famille si elles ne le peuvent pas. Elles l’ont fait par générosité, par altruisme, par volonté d’aider sur un domaine où d’autres femmes ne peuvent pas”.*

## Un soutien psychologique

Si la GPA éthique doit être légalisée, alors il faudrait prévoir un **suivi psychologique pour les mères porteuses**. *“Il faudrait que les femmes qui souhaitent porter l’enfant aient plusieurs entretiens avec un psychologue spécialisé dans le domaine. Cela permettra de s’assurer que ses motivations sont bonnes, et qu’elle n’aura pas de remords par la suite”.* Pour revenir sur le modèle de l’Angleterre, des associations se chargent d’entrer en contact avec des femmes qui souhaitent porter des enfants, et elles assurent les rendez-vous avec des psychologues.

## Le respect de la nourrice prénatale

Dans une GPA éthique, une grande place serait donc apportée à la personne qui va porter l’enfant. Des liens se nouent avec les **parents d’intention**. De plus, il ne serait pas question de couper tout contact une fois que le bébé est né. *“La nounou prénatale peut être là à tous les anniversaires et être connue de l’enfant”,* affirme le gynécologue-obstétricien. Il conclut : *“Le lien entre la mère porteuse et l’enfant est aussi une des distinctions qui fait que l’on peut parler de GPA éthique. Si les enfants ne la voient pas, ce n’est pas correct. Il doit savoir que ses parents n’ont pas pu lui donner naissance de façon naturelle, et qu’une autre femme l’a portée avant qu’il ne naisse et l’a mise au monde. Je pense que l’enfant a besoin de ça pour se construire, il a besoin de son histoire. La femme qui a fait ce cadeau là doit suivre la vie de cet enfant.”* Dans un interview donné à Magicmaman, Christophe Beaugrand à d’ailleurs témoigné : *“C’est important pour notre famille de garder un contact, pour que lorsque notre enfant aura envie de connaître son histoire, il puisse vraiment avoir accès à tout”.*